

## MESSAGE A LA COMMUNAUTE INTERNATIONALE DU VILLAGE DES PRUNIERIS POUR LA PAIX AU MOYEN-ORIENT

*Même s'ils vous frappent  
avec une montagne de haine et de violence ;  
quand ils te marchent dessus et t'écrasent  
comme un ver,  
même s'ils te démembrant et t'éventrent, souviens-toi, mon frère,  
souviens-toi :  
l'homme n'est pas notre ennemi.*

Maître zen Thich Nhat Hanh (extrait du poème « *Recommandation* »)

**13 octobre 2023**

Chère communauté bien-aimée,

Nos cœurs se brisent devant l'horrible violence qui se déchaîne dans de nombreuses régions du monde et, plus récemment, au Moyen-Orient : en Israël et à Gaza. Nous savons que les Palestiniens et les Israéliens sont nos frères et sœurs - nos frères, nos sœurs, nos enfants, notre famille - qui sont tués et qui sont poussés à tuer. Dans une atmosphère de violence, d'accusation et de représailles, nous avons tendance à déshumaniser l'autre. Lorsque la colère, la peur et la suspicion prennent le dessus, il semble qu'il n'y ait rien d'autre à faire que de tuer ou d'être tué.

Aujourd'hui, nous versons des larmes en voyant nos frères et sœurs israéliens et palestiniens mourir, subir de graves blessures - tant psychologiques que physiques - et perdre des êtres chers dans les attaques alimentées par la haine d'une minorité. La violence ne peut qu'engendrer davantage de violence et réduire toute possibilité de dialogue et de réconciliation, à moins que nous n'allions au fond de nous-mêmes pour voir que les êtres humains ne sont pas nos ennemis. Nous avons besoin d'une coalition de personnes sages et courageuses - à Gaza, en Cisjordanie, en Israël et dans la communauté internationale - qui refusent de céder à cette haine : une armée non violente. Il est temps que la violence, sous toutes ses formes, cesse en Terre sainte.

Avec la compassion, l'amour et la sagesse dans nos cœurs, nous pouvons nous rendre disponibles pour écouter profondément les cris de ceux qui se trouvent actuellement à Gaza, en Israël et ailleurs dans le monde - les cris de ceux qui subissent la crise mentale profonde d'être piégés dans une zone de conflit, qui cherchent à maintenir leur amour fort au milieu de cette horreur. Nous devons leur prêter notre force. Nous devons tous dépasser l'idée illusoire et destructrice que nous sommes séparés les uns des autres.

Créons des îlots de non-violence et de paix dans nos cœurs, dans nos maisons et au-delà, par courriel, téléphone et vidéo. Vivons chaque instant en considérant que ceux que nous considérons comme des ennemis ne sont pas séparés de nous-mêmes, qu'ils sont notre

propre sang, notre propre peau et nos propres os, et ne laissons pas la haine prendre le dessus. Revenons et prenons soin de nos sentiments avec calme et clarté, en retenant notre tristesse, notre peur, notre colère et notre désespoir et en résistant à la tentation de blâmer, de punir et de devoir choisir un camp.

Cette méditation peut s'avérer difficile en ce moment, mais c'est ce dont nous avons besoin, en tant que collectivité, pour nous réveiller de la folie et de la destruction. La vengeance et la punition ne peuvent être la réponse. Rejoignez-nous pour générer cette compassion imperturbable dans notre propre cœur, et rayonnez-la dans toutes les directions vers nos frères et sœurs qui subissent de grandes pertes, de la peur et de la douleur en ce moment. La guerre est complexe et difficile à arrêter, mais elle est aussi impermanente. Son arrêt dépend maintenant de notre capacité, en tant qu'êtres humains, à écouter profondément, à résister aux clivages et à la discrimination, et à prendre des mesures concrètes en vue d'une réconciliation durable avec de l'amour dans nos cœurs. L'amour, la compassion et le courage doivent avoir leur place en politique.

Avec amour pour tous les êtres qui souffrent dans l'enfer de la guerre,

La communauté monastique du Village des Pruniers, États-Unis.